

Le pays compte un média d'opposition, 21e Siècle, tirage: 1000 ex. Son boss, Timour Tzkhovrebov, se dit «combattant et journaliste».



ICI, CHACUN A UNE ARME

LES BÂTIMENTS DÉTRUITS, C'EST TRISTE. MAIS IL Y A PLUS À BÂTIR: UNE VRAIE SOCIÉTÉ CIVILE



Bon, et les loisirs, dans le coin? Il y a bien un stade où la jeunesse se défoule, mais il n'est pas beau à voir...

ВАЛЬСКИЙ ТОВАРИЩЕСКИЙ ГАДИОЦ



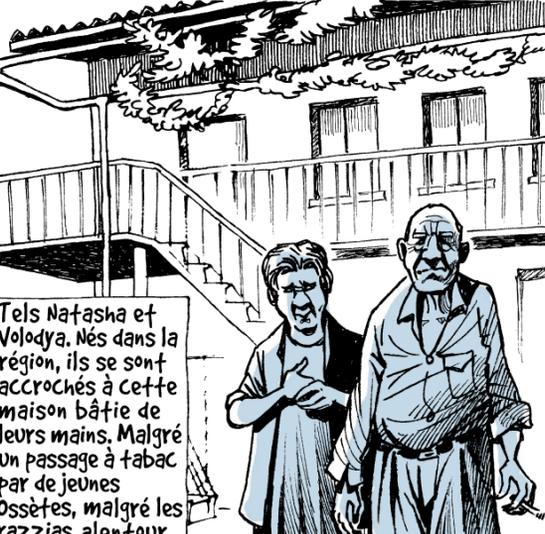
J'ai essayé très fort Tskhinvali by night, le samedi soir. Deux heures d'errance dans une noirceur d'encre, d'un bar fermé à l'autre. (La ville en compte quatre). Côté positif, je ne me suis rien cassé sur les trottoirs défoncés.



A part les Russes, la seule présence étrangère à Tskhinvali est la Croix-Rouge internationale. Parmi les gens qu'elle secourt, quelques vieux Géorgiens qui n'ont pas fui. Pas encore.



Tels Natasha et Volodya, nés dans la région, ils se sont accrochés à cette maison bâtie de leurs mains. Malgré un passage à tabac par de jeunes Ossètes, malgré les razzias alentour.



A présent on les laisse tranquilles, des soldats ossètes leur apportent même à manger. Volodya, malade, ne cultive plus son potager. Il leur reste quelques poules. Mais le cœur n'y est plus.

NOUS VOULONS VENDRE LA MAISON, JE VEUX ALLER CHEZ MES FILLES EN GÉORGIE



Le premier étage a été condamné, depuis le jour où le fils de Volodya et Natasha s'y est donné la mort.

Il ne voulait pas se battre contre ses voisins.



En tout, 5 Géorgiens demeurent dans ce village de Satskheneti, au milieu des maisons brûlées. Et des Ossètes. Et des loups! Un des petits vieux s'est fait attaquer dans son jardin l'hiver dernier.

Maudit pays!

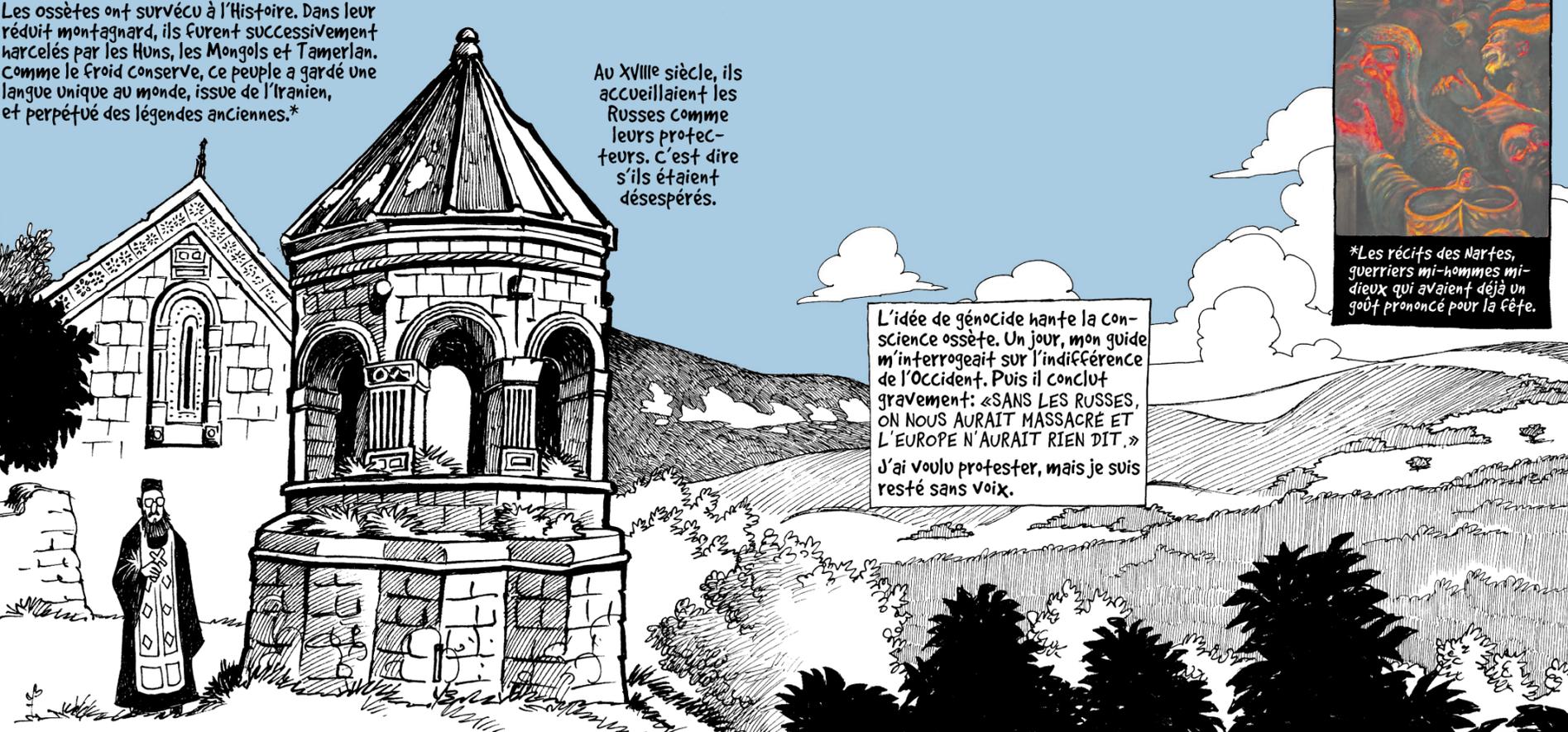


Les ossètes ont survécu à l'histoire. Dans leur réduit montagnard, ils furent successivement harcelés par les Huns, les Mongols et Tamerlan. Comme le froid conserve, ce peuple a gardé une langue unique au monde, issue de l'Iranien, et perpétué des légendes anciennes.*

Au XVIIIe siècle, ils accueillent les Russes comme leurs protecteurs. C'est dire s'ils étaient désespérés.

L'idée de génocide hante la conscience ossète. Un jour, mon guide m'interrogeait sur l'indifférence de l'Occident. Puis il conclut gravement: «SANS LES RUSSÉS, ON NOUS AURAIT MASSACRÉ ET L'EUROPE N'AURAIT RIEN DIT.» J'ai voulu protester, mais je suis resté sans voix.

*Les récits des Nartes, guerriers mi-hommes mi-dieux qui avaient déjà un goût prononcé pour la fête.



Une réconciliation avec la Géorgie est-elle encore possible? Les deux ossètes, l'indépendante au sud et la russe au nord, rêvent-elles d'union?

LA GÉORGIE ET L'OSSETIE NE SONT QUE DES OBJETS. NOUS SOMMES UTILISÉS

C'EST UNE AFFAIRE ENTRE LA RUSSIE ET LES USA

Maraf Mindzaev, professeur de droit à Vladikavkaz (O. du Nord)

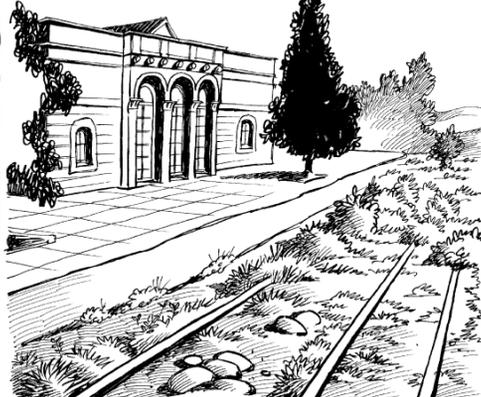


Les tribus locales connaissent une loi du sang sans merci. Afin de stopper le cycle des vengeances, les ancêtres avaient imaginé un rite particulier: le meurtrier devait fêter le sein de la mère de sa victime. Il devenait symboliquement son fils. Ainsi, deux familles ennemies ne faisaient plus qu'une. Je ne sais pas si cette tradition peut encore servir...



Il fut un temps où ce pays faisait partie du monde. De la gare de Tskhinvali, les trains partaient vers Tbilissi et la mer Noire.

Le dernier a quitté le quai en 1989.



CHAPPATTE
OSSETIE, JUIN 2009
GENÈVE, JUILLET 2009

AVEC L'AIDE DU COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE
www.ourworld-jourmove.org

P.S: Au fait, Tskhinvali se prononce «tsinvali», avec un «r» rapide râclant la gorge. Mais gare: le «in» final est géorgien, les Ossètes ne le prononcent pas!